Un rayon de soleil glissant entre les rideaux mai joints vint frapper Olivier Limeray au visage. L'Il entr'ouvrit les paupières, sur pris désagréablement, en homme arraché d'une façon brusque au seul bien qu'il consente à apprécier : le sommeil, dispensateur d'oubli !... anPuis, il s'éveilla tout à fait, comme il s'éveillait chaque matin : avec l'ennui lassé de cette nouvelle jour-

mée-qu'il fallait vivre. Après s'être demandé, comme chaque matin encore, à quoi employer les longues heures vides, il décida de commencer par une promenade à bicyclette qui, sans doute, réussirait à le distraire jusqu'au déjeu-

fe petit cheval d'acier, et, se proposant de suivre le joli parcours de la Soine jusqu'à Saint-Germain, il gagna allègrement l'avenue Champs-Elysées, détendu et presque rassérémé par la beauté de ce clair matin de com mencement d'été.

Il montait la superbe avenue à sune allure modérée, regardant au-Lour de lui, avec un plaisir d'artiste, -car, en vrai Parisien, il aimait le Paris paisible, d'un charme si pardiculier, qui semble se reposer dans une donceur heureuse de la bruyante Trénésie des courses et des fêtes de La saison mondaine, lorsque; tout-a-coup, il vit venir droit sur lui, avec une effrayante viteme, un au-tre cycliste, novice celui-là, qui, de toute évidence, n'était pas maître de sa "machine."

OL'homme le plus blasé est toujours guidé par l'animal instinct de la conservation. Violemment, Olivier ma jeta de côté. Mais, en raison de la singulière fatalité d'imitation que l'on observe dans la plupart des mocidents, l'autre exécuta le même amouvement, et, les deux machines me rencontrant, ce fut un choc d'une force inouie. Tandis que le cycliste maladroit était lancé au loin, sur la partie macadamisée de l'avenue. Olivier se voyait renversé contre le

Etourdi, aveuglé de poussière, il me disposait néanmoins à se relever, quand les cris d'effroi de la foule, rapidement assemblée, l'avertirent d'un nouveau et plus terrible danprompt que l'éclair, le jeune homme courns la tête et se sentit tout contracté d'horreur. Au trot puissant de ses trois chevaux, l'omnibus Hôtel-de-Ville - Porte-Maillot descendait la pente, assez raide en cet endroit, et il était là, tout preche, énorme et terrifiant pour le fragile être humain que son lourd passage allait broyer.

Jamais Olivier n'aurait le temps

de se retirer, de fuir; déjà, les sabots de l'un des chevaux l'effeuraient... D'un effort désespéré, le cocher enleva ses rercherons, mais il ne put s'il mourait, il laisserait dans le plus vous apporterai toutes les bonnes Anire dévier légèrement l'attelage.

8 roues et la bordure du trottoir, Olivier eut la sensation d'un épouvantable oraquement de tous ses os, d'un écrasement de toute sa chair, et il perdit le sentiment -des choses.

nom l'aperçut, inerte, lamentable lo-que humaine, au milieu d'une mare sale sang.

Olivier Limeray, l'heureux oisif du matin, n'avait plus besoin de s'inquiéter de l'emploi de ses heures : la destinée mystérieuse y avait l mour vu pour longtemps !

11

Olivier ne reprit réellement conmaissance que quelques jours plus tard, à l'hôpital Beaujon.

Chez le pharmacien, où il avait reçu les premiers soins, il était déjà plongé dans une sorte d'état comasteux qui ne lui permettait pas de se rendre compte de l'extrême gravité de son accident, et encore bien usoins de se préoccuper de ce qu'il adviendrait de lui. On l'avait donc transporté à l'hô-

pital Beaujon, et il se réveillait mazintenant, comme d'un long rêve confus, dans cette salle Gosselin où viennent chaque jour échouer quelques-unes des tristes épaves que roule la tourmente de la grande ville. Son premier mouvement fut de

demander à être soigné dans une chambre à part, puisqu'il lui était interdit, pour deux ou trois mois peut-être, de songer à regagner le coquet logis de garçon où, dès sa majorité, il avait abrité l'éternel désœuvrement intime tout-à-coup axé dans une épouvantable réalité.

Puis, il se ravisa. Il venait de s'apercevoir que, dans cette vaste salle, il n'était pas le seul blessé intéressant, et même qu'il était le victimes d'accidents que l'on trai-tait là ayant toutes à se débattre contre les innombrables détresses de s'emplir peu à peu du tumulte as-da misère, contre la cruauté du sort sourdi des visiteurs qui arrivalent adverse qui, en les privant d'un par bandes, souriants, empressés, amembre, les privait presque tou- les mains pleines de tendres cajours de leur gagne-pain. Aussi, ce deaux, et, étreint d'une sourde émogarçon qui ignorait tout des nécestion, il observait l'infinie tristesse sités de la vie n'était-il pas fâché de mouer connaissance avec la portion d'humanité qui lui était si profon-dément étrangère, et de laquelle le sapprochait la seule fraternité véritable : la fraternité de la souffrance.

Sur les faces pâles, labourées d'angoisse qui l'entouraient, il lisait les rancœurs de la lutte avec la peur atroce du lendemain, et pour la preenière fois de sa vie il s'oubliait, symathisait d'un cœur enfin ouvert et Trémissait à ces peines des pauvres qu'aucun avantage matériel ne wient dédommager. Et se rappelant que, malgré sa fortune, il n'avait jamaais connu une minute de vraie joie, il se demandait, avec une iromie amère, si le bonheur n'est pas un mythe invente par les poètes pour dalmer notre pauvie ame toujques

Enassouvie. Car lui non plus n'avait pas été

beureux. Orphelin de honne heure et sans marents proches, il subit la destinée mélancolique de tous les jeunes êtres que ne réchaussent point les tendreses familiales. Son enfance et son adolescence s'étaient traînées, mormes, entre les murailles des pensions et des collèges, sans, autre récogfort moral que les admonstations de Bomoier ministéries légalement mmd son tuteur. Majeur et maimerait cherché à orienter sa vie et

capable de le réaliser: une belle et brillante jeune fille rencontrée dans | chérit le vieux d'un air de gourmanle monde et dont il s'éprit tout de dise. sulte, avec la fougueuse intensité de sentiment particulière à ceux qui ont été sevrés de toutes les affections.

Sa demande en mariage acceptée, il vécut des journées d'ivresse, des heures enchantées succédant aux heures divines où, aux côtés de sa fiancée, il se sentait transporté d'une aderation qu'il ne savait pas dire...

Le songe fut court autant que ma-gnifique. Bientôt la belle créature si éperdument aimée reprenait sa parole. Elle n'avait accepté Olivier qu'à cause de la grande fortune de celui-ci: un autre homme se rencontrait, aussi riche et plus abondamment pourvu des dons extérieurs, mords, elle allait à ce dernier, assurant au fiancé congédié qu'elle l'eût reuse dans l'Eden d'une campagne rendu malheureux, qu'il faut chez lointaine. Soudain, il s'interromdeux époux des goûts analogues pour

faire un ménage assorti. Ce fut pour Olivier un coup de

Longtemps, il refusa diaccoutumer son esprit à la trahison de celle qui, pourtant, s'était montrée si froide de ce grand garcon concentré. comme le sont presque toujours les pauvres êtres à qui les caresses données et reçues dans la douceur de l'enfance n'ont point appris les mamifestations jolies de la tendresse.

Pour retrouver le courage de vivre il s'était raccroché aux jouissances de sa richesse, aux plaisirs d'une existence élégante, aux sporte de plein air qui apportent une enivrante sensation de force et de liber-

Et cela aussi s'était dérobé.

La tête enveloppée de bandages, es membres pris dans un étau de plâtre, d'où, peut-être, il ne sortirait qu'infirme. Olivier Limeray se sentait plus misérable qu'aucun de ses nouveaux compagnons de souffrance. car il n'avait lui, rien qui l'agitât, pas même la crainte du lendemain, pas même le chagrin attendri de voir une créature chère pleurer auprès de son lit.

Pas un sentiment ne remuait dans son cœur inerte, et la vie lui était un désert ! 111

Olivier avait donc redouté la solitade de la chambre particulière, et pour tromper le vide de son âme, il s'intéressait à ce qui se passait autour de lui.

C'est une sorte de petit village étrange et touchant qu'une saile d'hôpital; tout le monde se connaît, et chacun apprend du voisin à sup porter son malheur.

Bientôt le jeune homme fut au courant des particularités concer- Je sais une maison où vous ne manabsolu dénuement ses deux petits enfants et la femme **devouée** qui le couvait, aux heures de visite, avec des grands yeux éplorés. Celui-là, garçon de courses au service d'un magasin, s'était cassé une jambe en tombant, mais comptait guérir as-sez vite pour se marier avec la gentil-convoltise. Une fois passé le pesant véhicule, le brunette qui lui apportait fidèlement des roses chaque dimanche. Un troisième, pauvre vieux qui ne se connaissait personne au monde, avait été repêché dans la Seine, où s'était laissé glisser un jour de

faim et de désespoir. Comme Olivier écoutait, mais ne se racontait point, son histoire demeurait obscure pour les autres. Néanmoins, il excitait l'intérêt à cause de son effrovable accident. On le supposait employé ou pourvu d'une position libérale, les mille riens qui ne s'abolissent point, me me dans la déchéance de la maladie, décelant l'homme d'éducation supérieure, et son meilleur titre à la sympathie de tous était encore la pauvreté qu'on lui attribuait, - à

exception des médecins et des in-

firmiers qui savaient à quoi s'en te-

A l'hôpital, on n'est plus qu'un numéro. En aucun lieu du monde, l'incognito n'est mieux respecté; aussi, les hospitalisés de la salle Gosselin étaient-ils unanimes à penser que le No 16-chiffre sous lequel Olivier avait été admis -devait sûrement n'être pas riche, sans quoi il n'eût pas consenti à demeurer dans la salle commune, parmi les tristesses qui s'y déroulaient chaque jour. Et mis à l'aise par cette conviction, les pauvres gens lui prodiguatent à l'envi de naifs témoignages affectueux, les premiers qu'il eut jamais

IV

Le dimanche qui suivit son retour à la conscience des choses, il regardait curieusement la vaste pièce qui montait alors à la face douloureuse des maladies oubliés, de ceux dont nul cœur ami ne se souvenait. Cette expression se falsait plus navrante sur la pauvre figure plissée, ravagée par les ans et la misère, du

où il avait espéré trouver enfin le re-Le voisin d'Olivier, un petit comptable d'une vingtaine d'années qui, ayant eu le bras droit haché par une voiture automobile, prétendait courageusement, en vrai gamin parisien rieur au milieu de ses larmes, qu'il en serait quitte pour apprendre à écrire de la main gauche, le voisin d'Olivier s'en apercut sans doute, car il remarqua, évidem-

ment pour consoler le vieillard : -La dame blonde est en retard aujourd'hui. Mais, bien sûr, elle de l'hôpital dans la foule anoayme

viendra. Elle vient toujours. -La dame blonde? répéta Olivier avec étonnement...Qui est cette le moindre remords de son innondame blonde et que vient-elle faire | cente aupercherie,

La dame de charité, donc! ré. pondit complaisamment le petit less de sa vie, et il ne voulait pas comptable; elle rend visite aux pauvres diables comme mol qui n'ont ni père ni mere, ni parents d'aucune Sorte!

-Et aux malheureux comme moi Are de capitaux considérables, il ajouta l'ex-nuvé d'une voix cassée.

forgé ce rève cher à tous les deshéri- tille, reprit le petit comptable; il appareils, il s'occupa de compléter par une discrète enquête les données n'avait que de rares occasions d'en- les siens trer en relation avec ses voisins, qui le per possédées déjà. tes du cœur de trouver le repos dans | me tarde qu'elle arrive parce qu'elle | ia douceur d'un-foyer. Par malheur, m'a promis de m'apporter un livre | il eut la tendre folle d'incarner ce | aujourd'hui, pour que je ne m'en-rève en la femme qui était le moins | nuie pas tant.... il eut la tendre folle d'incarner ce aujourd'hui, pour que je ne m'en-rève en la femme qui était le moins nuie pas tant.... -Et à moi de la contiture! suren-

Une grande douceur traversait le

corps blessé d'Olivier. Il nouait connaissance avec une radieuse étrangère; la Bonté: il a'in-itiait à l'ocuvre de charité la plus admirable peut-être, la plus ingé-nieuse et la plus délicatement humaine, -en tous cas la plus digne de la tendresse du coeur feminin .- cette ocuvre de si touchante prévoyance qui consiste à visiter les malades les plus dénués les plus pitoyables des hôpitaux de Paris, ceux à qui nul ne s'intéresse et qui n'ont pas un être sur terre pour leur remonter le coeur d'un sourire.

Avec un plaisir visible, le petit manchot s'étendait sur les généroun favori de ce monde que sa jeune sités de "la dame blonde". A celui àme superficielle préférait à tout, ci, elle avait donné de l'argent, à cetandis qu'Olivier Limeray l'eût fui lui-là elle promettait une place pour volontiers. Sans hésitation, sans re- quand il serait rétabli, à un autre elle assurait une convalescence heu-

> - Tenez! la voilà, la dame blonde!Je le disais bien qu'elle vien drait!

Olivier ne pouvait remuer la tête; pourtant, avec un intérêt qu'il ne se souvenuit pas d'avoir éprouvé deodieusement incapable de concevoir puis longtemps, pour quoi que ce fût les insondables profondeurs de dévouement que cachait l'attitude du côté de la porte et resta saisi de surprise charmée.

> C'était une créature de rêve, une créature angélique bien faite pour murmurer des paroles de douceur, qui s'avançait entre les rangées de

Svelte, vêtue d'une longue robe noire qui l'amincissait encore, elle glissait plutôt qu'elle ne marchait, a tête un peu penchée, comme pliant sous le poids de la superbe chevelure, d'une rare couleur de blé auquel eile devait son romanesque surnom.

Elle souriait en marchant, paraissant être chez elle au milleu de ceux qu'elle secourait de son charme, de sa grace de femme pour qui le bien lui même est encore une occasion de gestes harmonieux. De tous côtés, les regards allaient vers elle, reconnaissants et affectueux, admiratifs avec une discrétion attendrie.

Pour la mieux laisser accomplir sa tendre mission, l'interne de service écarta, saluant respectueusement. Dans cette salle peuplée d'hom-mes, sa jeunesse passait, sereine, nimbée de l'auréole sacrée de la charité.

Maintenant, elle s'arrêtait auprès du vieillard pour lui remettre le pot de confiture attendu, et Olivier entendait sa douce voix qui parlait au coeur tout en choyant la pauvre enveloppe fatiguée;

-Ne vous désolez plus, n'est-ce pas, bon père?.... Neus aurons soin de vous quand vous sortirez d'ici.... nant tous ses compagnons. Celui-ci querez de rien, où vous serez très était un ouvrier tombé d'un toit: bien. Pais, j'irai vous y voir, je bien...Puis, j'irai vous y voir, je choses que vous pourrez désirer.... reux jours!

Et tandis que le vieux essuyait une douce larme, elle venait au petit comptable qui tendait vers elle son unique main avec une enfantine -Tenez, le voilà, votre livre:

Même en voici deux au lieu d'un! Et des journaux illustrés! Dites qu'on ne vous gâte pas! J'espère que vous ne vous ennuierez plus et que vous serez vaillant, comme un brave garçon que vous êtes! Elle arrivait devant le lit d'Oli-

vier: posant sur lui le regard lumineux de ses prunelles de saphir, elle parla avec une douceur plus grande encore:

-Vous êtes nouveau, monsieur. Je ne vous connaissais pas jusqu'ici -Mais on m'a dit que vous avez été victime d'un terrible accident Puis-je quelque chose pour vous faire plaisir?

petite brunette éparpiller sa botte de fleurs sur les couvertures de son ami, le garçon de magasin; il ferma les yeux, é voquant pour lui-même une vision suave, et répondit d'une voix qui s'entendant à peine: S'il vous plait, madame, apportez-

VI

moi des roses!....

La dame blonde eut fréquemment l'occasion de faire à Olivier Limeray l'adorable charité de ses roses, car le jeune homme resta trois mois à l'hôpital.

Chaque jeudi et chaque dimanche il était sûr de la voir arriver, doucement souriante, avec des fleurs en brassee, et elle s'attardait à causer auprès de son lit, captivée par ce qu'elle surprenait d'élévation morale et d'intellectualité raffinée chez ce malade si peu banal, taudis que iui se prenait toujours davantage à ce charme de bonté, à la grâce souveraine qui lui avait révélé la noblesse du bien et des actes désinté-

Même, on en plaisantait un peu dans la salle Gosselin, de ces longues causeries, et certains, les pauvres grincheux qui se croyaient délaissés jaloux naïvement de la prédilection que leur "chère dame blonde" marquait au nouveau-venu. se plaignaient tout haut, enfantinement comme tous les malades, de ce 'qu'il n'y vieux qu'on avait arraché au fleuve en avait plus que pour le No. 16! Celui-ci, en effet, s'était bien gardé de révéler sa personnalité et sa

position sociale. Il comprenait que la charitable visteuse n'aurait point envers l'nomme du monde qu'elle pouvait être exposée 1 rencontrer plus tard le laisser-aller conflant, l'espèce de camaraderie joliment fraternelle témoignée à tous ses "clients" en général et à lui en particulier, parce qu'elle le supposait un pauvre employé, plus intéressant que d'autres, mais destiné à se perdre à la sortie de tous ceux qu'elle avait secourus. Olivier, d'ailleurs, n'éprouvait pas

La blonde dame de charité était maintenant comme le rayon de sooù cette fine silhouette ne tiendrait

plus dans son horizon. Grace à la complicité cordiale de l'interne, -à présent son sami, -il

auparavant. A ce moment, Lucien-ne avait été demandée en mariage par un homme que, disait-on, elle aimait depuis longtemps. Une seconde elle crut toucher au sommet du bonheur humain. Mais il se produisit alors la chose la plus banale, -la plus affreuse pourtant au regard d'une jeune fille qui, de même que toutes les jeunes filles, n'avait point été élevée pour la réalité.

Le train de maison de la famille Saverdan faisait croire qu'elle était fort riche; en réalité, sa fortune était modeste et les apparences luxueuses dérivaient surtout des obligations sociales inhérentes à toute situation élevée, laquelle y pourvoit du reste par les émoluments considérables d'où découle extérieurement le faste nécessaire.

Quand il put constater la vérité. le fiancé de l'orpheline se retira, simplement, sans même prendre la peine de masquer sa déception par les usuelles formules dont on console la crédulité des tendres abandonnées.

Pour le coeur ignorant et absolu de Lucienne, c'était, pensait-elle, la catastrophe irréparable, l'écroulement de toute sa vie; alors, n'ayant pas eu la joie divine de se consacrer à un seul être, elle voulut se consacrer à tous ceux qui souffraient. et, dans sa délicate charité de femme, elle eut l'idée exquise, elle qui navait point été aimée, de donner le meilleur de son âme aux déshérités que personne n'aimait.

Loin de décourager Olivier, cette poignante. simple histoire l'affermit au con-Hélas! traire dans le plan qu'il avait obscurément concu.

Peu de jours après sa sortie de l'inôpital Beaujon, il se rendit chez coeur sensible, il joignit ses quesun grand fleuriste des boulevards et | tions à celle du jeune homme. fit confectionner sous ses your une magnifique corbeille. Une heure plus tard, il sonnait à la porte de l'appartement que Mile Saverdan occupait avec une dame de compagnie. On l'introduisit dans un petit salon, où deux employés qui l'a-vaient accompagné déposèrent leur édifice fleuri. Puis, ils se retirèrent sans bruit. Olivier resta seul.

Au bout d'une seconde, Lucienne apparaissait, et, aussitôt, une exclamation de surpris lui échappa.

Sen regard courait alternative ment des fleurs superbes à l'homme élégant qui se tenait devant elle, d'une indéniable distinction en dépit de la béquille sur lequelle il appuvait sa fragilité de convalescent et quoi qu'elle ne pût pas ne point le reconnaître, elle ne comprenaît

-Mademoiselle, dit Olivier d'une voix que l'émotion faisait trembler "la dame blonde" permettra-t-elle cet humble hommage au triste blessé à qui elle daignait apporter des

Lucienne regarda encore la corbeille dont le prix edt fait vivre pendant un mois une famille ouvrière, même aisée. -Mais alors, fit-elle, incertaine

....vous êtes vous n'êtes pas ble par le coeur!....C'est ma seule grand cimetière de Pantin!.... excuse de vous avoir trompée, et je ne suis ici pour solliciter de vous la faveur de me justifier.

Pour toute réponse, elle lui montra un siège; et, souriante, elle l'é-

éouta. Quand il prit congé, après une longue conversation. Olivier ne se retrouvait plus dans son âme ravie: il emportait, avec la permission de revenir souvent, cette espérance du bonheur qui, s'il faut en croire un exquis poete, est plus délicieuse que le bonheur lui-même....

LES VACANCES En face de lui, Olivier voyait la DE PETIT PIERRE

Quand la mère alla reposer la bas. sous une croix de bois, dans le cimetière de Pantin, Madeleine Maze une brunette de dix-huit ans, comprit que, tout en travaillant quinze heures par jour dans une maison de couture, elle ne parviendraft pas à acquitter le petit loyer de la rue des Martyrs et à nourrir son frère Pierre, un pauvre petit, have, chétif, malingre, qui, à treize ans, avait encore l'air d'un bambin.

il fallait réduire les dépenses. On se réfugia donc à un cinquième étage de la rue des Abbesses, dans un petit logement, chambre et cuisine, dennant sur une terrasse d'où

l'on voyait tout Paris. L'aspect de la maison n'avait rien d'engageant. Triste, sale, c'était une de ces casernes "à pauvres diables" où se terre l'infortune clandestine. Dans l'escallier visqueux, aux marches festonnées par l'usure des pas, glapissait une marmaille mai lavée. L'entrehaillement des portes avouait des dénûments cruels -les uns dignes, propres, soigneusement ordonnés, -d'autres indiquant que la on en était à la misère finale. Fait bizarre et bien spécial au quartier; à cause de l'air et de la vue, c'était encore le dernier étage qui était habité-si l'expression ne semble pas trop risquée -par l'"aris-

trocratie" de la maison. Sur la rue, deux chambres,-l'une décorée pompeusement du nom 'd'atelier' parce que les scarreaux de la fenêtre y étaient d'une seule pièce, occupée par Jacques Vauclair un ouvrier d'art, un peu bohème, qui eut été très-heureux s'il avait voulu travailler régulièrement; l'autre, arrangée avec une attention méticuleuse, nette comme une cabine de navire, qu'habitait M. Boissel, un quartier maître de la marine en retraite, employé chez un avoué. Du côté de la cour, également

deux portes, dont l'une se distinguait des autres par le luxe d'un cordon de sonnette. Sur une carte et je crois que ca serait pour moi jaunie, on y lisait le nom d''Octavie | une brave femme. Voulez-vous, en Bonhamour, ex-ouvreuse en chef du votre qualité de " père noble", aller Bonhamour, ex-ouvreuse en chef du Théatre de la Gaîté". Quant à lui demander sa main en mon nous?

l'autre porte c'était celle de la chambre habitée maintenant par de Brest' s'écria l'ancien quartier-Madeleine et son frère. maître.

trer en relation avec ses volsins, qui Le petit Pierre, dit-il, est main-vivaient du reste en assez mauvaise tenant sûr de ne pas manquer de lité Mile Lucienne Saverdan.

Eile était la filie unique d'un haut fonctionnaire, mort quelques années chat de l'ancienne ouvreuse, chacun donné à son voisin ses vilaines faravait pris parti pour sa bête, et l'on ces d'antan et elle est devenue "l'as'était fâché tout rouge. D'autre
part, Mme Octavie Bonhamour,
ayant fait à la concierge des raconle voyage du "petit Pierre" eut un ayant fait à la concierge des racon- le voyage du "petit Pierre" eut un tars sur les "désordres" de Jacques certain retentissement chez les Vauclair, avait trouvé un jour, en fournisseurs du quartier. Elle ra-

manière de représailles, son pauvre contait à tous les bons résultats ob-minet pendu à son cordon de son-tenus. Et, emplifiant, elle s'écrinette. D'où nouveau débordement d'injures entre les belligérants. Bref, à part quelques saluts hâtifs échangés dans l'escalier entre l'ou-vrier d'art et la jeune fille, les loca-taires du cinquième étage étaient des ennemis qu'on eut pu croire irréconciliables.

11 Pourtant un rapprochement devait s'operer entre oes gens irascibles, sous l'action bienfaisante de la charité.

Un soir, Jacques Vanclair, entendant un bruit étouffé de sanglots dans l'escalier, ouvrit sa porte et trouva Madeleine tout en pleurs, assise sur la dernière marche. Elle attendait le retour de son frère. Celui-ci était allé chercher des médicaments chez le pharmacien et, par oubli, il avait garde la clef dans sa poche. Madeleine était donc à la porte jusqu'au retour du petit Pier-

Jacques Vauclair demanda; -Pourquoi pleurez-vous, made-

La douleur de la jeune fille était -Hélas! c'est à cause de "petit Pierre"

A ce moment, le père Boissel mon-A ce bruit de voix inaccoutumée, Mme Octavie Bonhamour elle-même accourut.

Alors, entre deux sanglots, la jeune fille raconta que, le matin même, inquiète depuis quelque temps sur la santé de son frère, elle lignes qu'on lira avec intérêt. l'avait conduit à la "consultation", et que le médecin avait trouvé l'enfant bien malade.

-Il faudrait à tout prix, avait dit l'homme de l'art, que ce petit change d'air, qu'il aille à la mer ou à la montagne, sans quoi la phtisie le terre, Impératrice des Indes, qui, teaubriand, "plus sombre que guette à la première heure! célèbre anani par sa graca a la L'époque des vacances approchait

La jeune fille savait qu'un certain nombre denfants privilégies du quartier partaient, sous la conduite certaine rétribution de la part des parents. Elle était donc allée à l'école et avait demande le prix du voyage. Hélas! l'énormité de la dépense lui avait bien vite enlevé tout espoir de rendre la santé à son petit On ne demandait pas moins de

soixante francs par mois. Où trouverait-elle jamais cette somme, la maiheureuse, alors qu'elle

C'est pourquoi elle se désolait, se Le ne suis pas le pauvre que vous sentant impuissante à sauver son la le le aussi, de la jeunesse, je suis un pauvre riche, bien miséra-

Pendant ce triste récit, les yeux de la pétulante, mais bonne ()ctavie s'étaient mouillés de larmes: le père Boissel ronchonnalt dans sa barbe; Jacques Vauclair tracassait sa moustache d'un doigt fébrile.

-Dites donc, voisine, finit par dire ce dernier, je ne suis pas riche, mais j'ai en ce moment une commande assez importante du "patron;" en travaillant huit jours de plus, je pourrai peut-être vous aider un

-Et moi, dit le père Boissel, j'ai quelques copies d'actes à faire en travaux supplémentaires. Je vous donnerai bien une quinzaine de francs. On ne peut tout de même pas laisser dépérir ce pauv gosse : Acceptez donc: c'est de bon cœur! -Entre voisins, on doit s'aider

ajouta Mme Octavie Bonhamour, magnanime; je touche lundi mes petites rentes, et je compléterai la Tous les visages s'étaient éclairés,

et ces braves gens se serralent la main, leurs vieilles rancunes oubliées. Grace a eux, "petit Pierre" partit à la mer.

semaines après, elle le vit avec les joues roses, le teint frais, l'air joyeux :

-Il a gagné cinq centimètres de tour de poitrine ! s'écria-t-elle, heureuse et flère. Elle avait prié ses trois voisins de

venir admirer le petit Pierre. Tous répondirent à l'appel. Depuis qu'ils s'étaient unis pour accomplir une bonne action, l'accord n'avait pas cessé de régner entre eux. Souvent ils parlaient ensemble de leur petit protégé. Madeleine leur donnait lecture des lettres que lui écrivait son frère. Ils l'écoutaient attentivement. Et c'étaient des lettres naïves, tendres, où l'enfant laissait éclater sa joie, où il y avait comme une franche odeur de santé. -Voyez comme il est fort! dit la

eune fille; c'est à vous qu'il doit Et, poussant le petit, elle ajouta -Embrasse ceux qui t'ont offert

tes vacances -Merci, fit "petit Pierre," gentiment, je vous aime tous bien! On était ému. Le père Boisse eut un "Hum! hum!.... " destiné à combattre un sanglot qui l'étran-glait. Mme Octavie Bonhamour couvrait de baisers le petit Pierre. Quant à Jacques, il s'écria :

-Puisque ca t'a si bien réussi, ga-

min, on recommencera l'an pro-

Queiques semaines après, Jacques Vauclair-renoncant à la "bohème," ses pompes et à ses œuvres-en trait un matin chez le père Boissel et lui disait :

—Je n'y vais pas par quatre che-mins. Voilà; j'aime Mile Madeleine

qui n'ent plus ni femme ni enfants! était beaucoup mieux renseigné sur tile d'y faire figurer aucune indica. ques Vauclair n'a pas cessé d'être elle qu'elle ne l'était sur lui. et à tion, puisque, sans parents, sans l'ouvrier modèle, celui qui, le cour Outa l'ex-nové d'une voix cassée. L'elle qu'elle ne l'était sur lui, et à tion, puisque, sans parents, sans l'ouvrier modèle, celui qui, le coeur —Celle qui vient ici est bien gen- pleine évadé des bandages et des amis, elle n'attendait pas de visites.

Toujours occupée au dehors, elle mais à la besogne pour faire vivre

contait à tous les bons résultats obait:

Il a gagné dix centimètres de tour de poitrine!

L'acte charitable eut des imitateurs. Car il ne s'agit pas ici d'un récit inventé, d'une oeuvre d'imagination, mais d'une histoire authentique. Le voyage à la mer du petit Pierre, voyage fait "à frais com-muna", fut l'origine des "Colonies scolaires" qui, depuis vingt ans en-viron, ont sauvé de l'étiolement, de la débilité, de la mort tant de milliers de pauvres enfants de Paris.

Impératrices

Reines DE L'EUROPE.

La disparition, à quelques mois d'intervalle, de la Reine Victoria et de sa fille l'Impératrice Frédé. ric, a sollicité à deux reprises l'attention du monde sur les souversines de l'Europe. Voici su

None commençons par les trois Impératrices: la Tearine, qui sjoute au charme de sa beauté de si précienses qualités d'artiste : la nouvelle Beine d'Augle l'habitude de la vie, M. de Chacélèbre aussi par sa grâce, a le sensible", se renfermait volonmère goût éclairé pour l'art, et tiers dans une attitude olympienenfin l'Impératrice d'Allemagne, ne, et l'on disait en souriant qu'il femme d'intérieur par excellence, de l'instituteur, moyennant une exemple illustre de vertus domestiques, et qui, dit on, pousse la coquetterie des soins du ménage jusqu'à faire elle-même le café de Guillaume II. La Reine-Régente d'Espagne.

vent les femmes. La jeune Reine d'Italie, friande de sports, de parvenait à peine, par son travail. chasses surtout, est poète à ses l'à joindre les deux bouts." Reine de Hollande, dans tout l'éson esprit et une indépendance de caractère qui donne une saveur piquante à sa loyauté. La Reine des Belges, mélancolique et douce, ne vit plus que dans le souvenir et dans la charité. La Reine de Portugal ne se contente pas de rayonner par la grace et la beauté, elle se distingue par les plus hautes qualités morales: s'intéresse à l'art comme à la science, et s'occupe, à ses moments de loisir, de médecine, qu'elle tient pour la première des connaissances humaines, puisqu'elle aide à alléger la souffrance, sinon à la supprimer. La Reine de Grèce, c'est l'esprit me me : on cite ses réparties. La Reine de Suéde, c'est la modestie, le charme discret, qui l'a fait surnommer là bas, la "violette royale". Quand à la Reine de Roamanie, elle est un écrivain

des plus distingués. Nos lecteurs ont souvent admiré d'elle des œuvres wignés "Carmen Sylva," La Reine de Serbie écrit, elle aussi très volontiers, et lit avec pas-On devine la joie de Madeleine sion. Enfin notre galerie se terlorsque, au retour de l'enfant, six mine avec la Princesse de Montenegro, si justement réputée pour ses grandes vertus domes. tiques, qu'agrémente une pointe légère de rêve qui se retrouve chez sa fille, la Reine d'Italie.

Précautions Utiles.

Chicago, 14 septembre.-Lorsque le chef de police O'Neil a appris la mort du Président il a dit : "ceci règle la question" "nous détiendrons tons les prisonniers anarchistes. Aucan juge ne peut les relaster et attend l'heure suprême, la dernous les garderons aussi-lengtemps nière chose qu'il puisse encore que nous le cruirons nécessaire. Nous avons maintenant de nouvelles preuves d'une conspiration, mais les détails manquent encore.

sonniers qui auraient pu être relaxés demain. "Pais, ce qu'il y a encore de mieux pour eux c'est de resterici pendant quelque temps au moins. Que vaudrait la vie d'Emma Gold. man dans la rue? Elle ne vivait

"Si nous en découvrons nous

m'aurons pas à rechercher les pri-

pas deux minutes." Des foules énormes étaient groupés dans les rues touts la nuit. Il est bien certain que si un des prisonniers anarchistes avait été relaché anjourd'hui sur un habeas corpus son compte eut été vite

Ne jetez pas la bouteille d'antiseptique du Dr Tichenors'il vous en est donné une comme échantillon. C'est un remède trop précieux pour être dédaigné. Rien n'est meilleur tude et de douleur. pour coupures, brûlures, ongles incarnés, yeux enflammés, maux de gorge, etc. Pris intérieurement, il guerit coliques, diarrhée, dysente-

Chateaubrian d

En l'année 1825, M. de Chateaubriand poquait se plaindre de l'existence plus encore que de contume. Il vensit de quitter les affaires publiques "en rugiesant", et son génie désœuvré était fort mélancolique. Il y avait à cette époque cinquante sept ans que la vie lui avait été infligée, et depuis cinquante-six il était désenchanté, car l'ennui l'avait touché de son aile dès le berceau. S'il avait eu le consolant honneur de révéler à ses contemporains éblonis le son que rend une grande âme qui souffre, il avait fait aussi l'expérience de tous les mécomptes et, après les son ges de la jeunesse disparue, il avait counu le néaut de tous les rêves d'action et de tous les cesais de politique. M. de Chateaubriand a'ennuyait. L'amitié vint secourir aa détresse. Elle se présenta cette fois sous les traits nobles et charmante de Mme de Cottens, laquelle n'avait pas quarante aus et "était affectueuse, spirituelle et infortanée". M. de Chateaubriand ini inspira une affection admirative et discrète, ce qui lui parut naturel: et il la lui rendit, ce qui était beaucoup plus rare.

Pendant dix ana, il lui écrivit avec fidélité. "l'accablant de ses lettree", moins peut être qu'il ne le dit, la remerciant de son affection, qui fait le charme et la consujet de chacune d'elles quelques solation de sa vie, l'assurant de la sienne, voulant être son "vieil ami" et prodiguant à ses malheurs des paroles douces, tendres et simples presque, dont il n'était pas contumier. Dans portait sou cœur en écharpe. Il aimait à être aimé: mais il était partisan de l'indépendance des émotions et observait la sé. paration des douleurs. S'il admettait qu'on s'intéressat aux siennes, il ne se penchait guère sur celles des an-

mère admirable, montre quels trésors de sagesse cachent soutree que pour s'y mirer. Voici que les lettres qu'il écrivit à Mme de Cottens le montrent heures et adore la musique. La lui raconte, sans excès d'orgueil, par instants moins solennel. il sa vie et ses travaux ; il lui parle 18 des "malheureux Natchez," terrible histoire jus. qu'an bout de laquelle il se peut qu'elle n'aille pas, ainsi que des péripéties politiques où il se tronve encore mélé; et toujours il lui marque son désir d'aller la retrouver dans les montagues de la Suisse, où elle habite. Ses tristesses même semblent s'adoucir auprès des tristesses de son amie, elles s'atténuent de compliments et s'achèvent en galanteries. "Moi qui n'ai jamais été beureux, écrit ce désenchanté, je crois que le bonheur existe, quand je vous vois." M. de Chateaubriand parfois savait ôter son écharpe. C'est que M. de Chateaubriand sans être vieux encore, avait pourtant vieilli. Après le désenchantement théatral et triomphant des jeunes années, d'autres chagrins accouraient. Retiré maintenant loin des affaires humaines, il éprouvait dans sa réalité même la vanité des choses que son imagination lui avait fait par avance rêver. S'il médituit encore sur les ruines, ce n'était pas à la façon d'un orateur

grandiloquent, à qui le thème plait. Les ruincs, cette fois, étaient dans son cœur. Il s'aperçoit que son rôle de voyageur est fini: il n'a plus les jeunes yeux qui font jouir du charme des choses; il a revu sans plaisir "la belle Italie", et Milan lai purait morne e' désert. Il ne lui reste plus qu'à se souvenir; ilveut rappeler à lui le long spectacle des songes échoués; il est glorieux, mélancolique et solitaire; dans une noble attitude, il s'arrête un instant sur son tombeau avant d'y descendre, et il dédaigner. C'est alors qu'il songe à l'affection qui l'environne. Il écrit à Mme de Cottens que, désormais, il vent rester auprès de ses amis; il aime mieux le coin du feu que le soleil; il voudrait alier la retrouver dans ses montagnes, et finir de vivre auprès d'elle.

Et brusquement, en l'année 1836, la correspondance s'arrête. Fat-ce aussi l'amitié qui périt? Chateaubriand oublia-t-il auprès de Mme Récamier le souvenir de Mme de Cottens T Dans sa laccitude, ne sut-il pas garder fidèle en lui et retenir à ses côtés l'affection qui lui avait fait jadis trouver l'heur moins amère ? On ne sait, et le mystère demeure, comme pour nous inviter à croire que, jusqu'en cette tendresse apaisée d'arrière-saison, la destinée de M. de Cheteaubriand le maintint dans une voie d'inquié.

Buvez la "Sparkling Abita Water", \$1.60 la douzaine de bouteilles

livrées à domicile.